

Libération.

Un chemin de la mémoire pour les Compagnons finistériens

Publié le 03 octobre 2019 Télégramme



6 mai 1945 - Discours du colonel Berthaud, chef des FFI du Finistère. (Photo : Archives municipales de Quimper)

La Ville s'apprête à inaugurer un « Chemin de la mémoire » en hommage aux Compagnons de la Libération. Une manière de rappeler, aux nouvelles générations, l'engagement fort de certains Finistériens dans la Résistance et la libération de Quimper.

Après le centenaire de la Guerre 14-18, la Ville s'est lancé un nouveau défi : mettre en lumière des héros de la Libération. L'histoire méconnue des 53 Compagnons finistériens de la Libération sera largement diffusée à travers cinq panneaux permanents qui constitueront ce Chemin de la mémoire entre le Pont Pissette et le monument de la Libération, en passant par la place de la Résistance. « Une forme un peu plus moderne de la mémoire », précise Isabelle Le Bal, première adjointe.

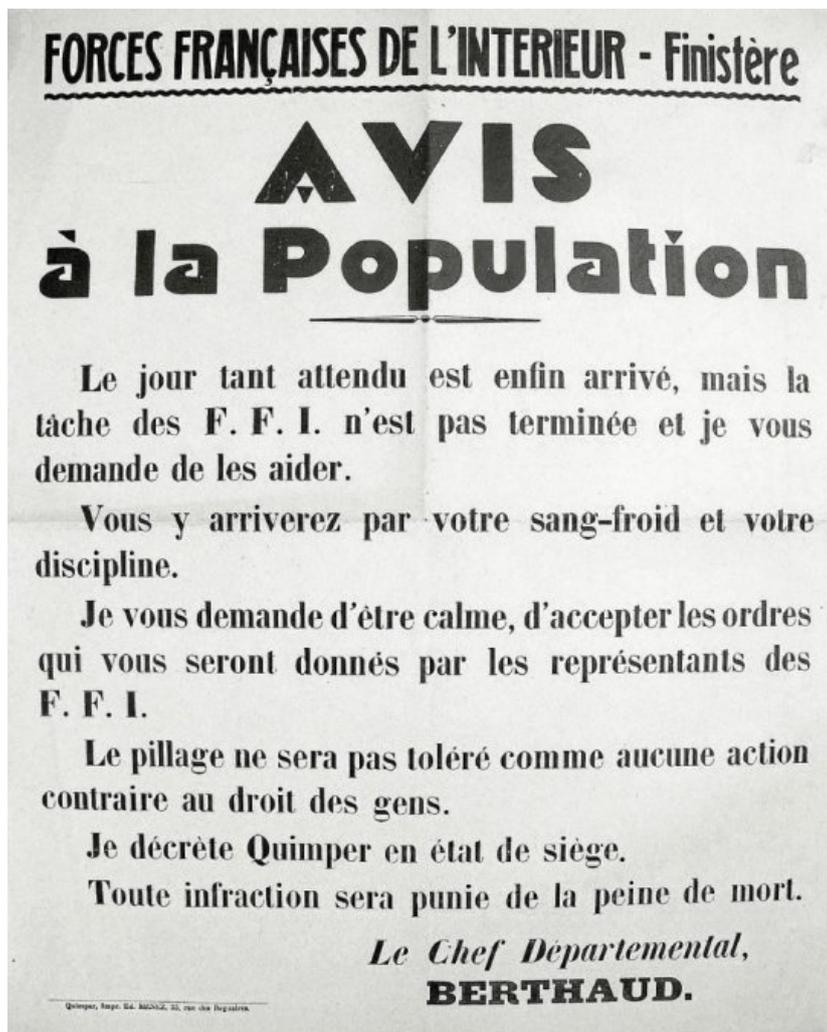
Cinquante-trois Finistériens

Une première dans le département. Jusqu'ici aucun monument ne rendait hommage aux Compagnons de la Libération. Ces héros ont été choisis et nommés par le Général de Gaulle pour le rôle important qu'ils ont joué dans la Résistance. Il s'agit du deuxième ordre national après la Légion d'honneur. Parmi les 1 038 Compagnons français, 53 sont finistériens. Beaucoup plus que la moyenne ! En comparaison, le Morbihan en compte sept, les Côtes-d'Armor quatorze et l'Ille-et-Vilaine onze. Un engagement méconnu, que la Ville souhaitait mettre en lumière à travers une exposition permanente, le Chemin de la mémoire.



Érection du monument de la Libération de Quimper, 1946. (Archives municipales de Quimper)

« L'histoire, ce n'est pas que dans les musées et les livres : elle se vit au grand jour », explique Isabelle Le Bal, fière d'arriver au bout de ce projet mené aux côtés de Roger Guillamet, représentant l'Association des familles des Compagnons de la Libération. Un travail de longue haleine, qui aura nécessité cinq années de recherches et création. Un travail qui pourrait d'ailleurs être étendu à d'autres sites emblématiques de la Libération comme la maison de Max Jacob, le Réseau Johnny à Kerfeunteun ou la Compagnie de Brieç. L'inauguration de ce Chemin de la mémoire aura lieu vendredi 11 octobre, à 17 h 30, au départ du pont Max-Jacob, près de la stèle du Général de Gaulle. Avant cela, un colloque se tiendra dès 9 h 30 au centre des congrès de Chapeau Rouge, avec au programme, table ronde, projection de films et conférences.



Affiche de la Libération de Quimper. (Archives municipales de Quimper)

Pour les visiteurs les plus curieux, un flashcode sera disponible sur chaque pupitre du chemin, pour creuser le sujet et découvrir le reste de l'histoire. Une exposition de l'Office nationale des anciens combattants (ONAC) retraçant les parcours individuels des 53 Compagnons finistériens sera aussi accessible au centre des congrès puis dans le hall de la mairie, avant de circuler dans le département.